

Week-end ski de randonnée autour du refuge des Bésines

Le 19-20 mars 2016

Sortants : Ludovic, Olivier, David, Dionisio, Jean-Marc

Encadrants : Fred et Laurent

Le rendez-vous est fixé à 6h30 au TOAC. La météo variable et plutôt maussade annoncée ce week-end amène à reconsidérer l'objectif initial.

Plusieurs propositions sont émises par Fred : le Valier (au risque de faire juste un aller-retour si la météo ne convient pas), les Bessibéri, le Néouvielle avec la nuit au refuge d'Oredon (celui du bas), les Bésines dont l'ouverture du refuge ce week-end a été déclenché par un groupe de CAF. C'est le refuge des Bésines qui gagne. Un petit coup de fil à David pour lui indiquer où on le récupère et on part. En cours de route, Fred et Laurent appelle le gardien pour le prévenir de notre arrivée à 7, pas de problème pour lui, mais il faudra apporter un peu de pain. Original.

On se gare à Mérens, en haut du village (1180m) à côté d'un pont qui enjambe le Nambre. C'est ce même Nambre que l'on remontera rive gauche au début en déchaussant sur de court passage. A 1350m, nous passons rive droite pour une longue et douce montée jusqu'à 1830m. 4,5km pour 650m, pente moyenne 8°.... une piste VTT !!!

A 1830m, nous arrivons à un premier point de décision, soit S pour une directe au refuge par la Porteille des Bésines (2333m), donc +500m à faire, soit on continue SE fait une boucle par la Porteille de Madides, descente à l'étang Faury et puis une remontée E de 200m pour ensuite une longue descente jusqu'au refuge des Bésines qui lui est à 2100m. Cette seconde option ajoute 900m. Le groupe est d'accord pour cette seconde option, on file donc SE.

Le temps se couvre généreusement et Fred reprend les commandes après une analyse de la carte. On abandonne la Porteille de Madides pour remonter un couloir SE plus proche de notre position. Ensuite, nous suivons la crête pour atteindre le Puig de Lanos (2660m) à pied.

Nous sommes dans une bonne purée et la pente est dure à appréhender. Fred ayant préalablement pointé l'azimut à suivre m'envoie (Olivier) devant en criant des « gauche », « droite » afin de garder le cap. On avance par 50m au début afin de ne pas se perdre de vue. 200m plus bas, on se retrouve sous la couche nuageuse et la visibilité devient meilleure, on peut donc s'engouffrer dans le vallon du ruisseau de la Coume d'Agnel pour atteindre le refuge après une petite remontée de 30-40 sur la fin.

Nous sommes une quarantaine au refuge, avant le repas, David s'endort allongé sur un banc alors que Ludo s'endort assis sur un banc. Après le repas, nous filons dans nos chambres à 10°C, il est 21h. Le réveil est à 7h pour un départ à 8h.



Le Puig Pedros vu depuis le refuge au lever du jour

Au réveil, le temps est bouché et il neige, ce qui n'est pas de bon augure pour notre objectif du jour, le pic d'Auriol dont la pente finale avoisine les 35°. Mais une fois de plus, la météo se montre clémente et pendant le petit déjeuner, des trouées de ciel bleu apparaissent pour nous offrir un grand ciel bleu quelques minutes plus tard.

Nous chaussons les skis vers 8h, et partons à l'Est avec une petite descente de 100m pour atteindre l'étang des Bésines pour le traverser. A l'extrémité Est de cet étang, il faut remonter prendre plein Nord dans une large pente étonnement pauvre en neige.

Arrivée à un replat à vers 2350m, le couloir menant au sommet est dans le brouillard et on ne voit pas la sortie mais celui-ci se dissipe rapidement. Nous sommes à un point de décision... Que faire ? Abandon, scepticisme, motivation...



Nous nous espaçons généreusement lors de cette dernière pente jusqu'au sommet en cherchant des points d'accroche (rochers) sur lesquels on peut s'appuyer. De plus, le soleil fait de nouveau son apparition sur ce versant Sud et la neige transforme très rapidement lors de la seconde partie de l'ascension de ce couloir, il est environ 11h.

Le sommet est atteint vers 11h15 environ. La descente est effectuée par la face Est dans des pentes supérieures à 35° (haut du couloir à 40°) où nous descendons un par un en se regroupant sur des points de sécurité. A 12h00, nous gagnons un léger replat vers 2200m où l'on s'arrête pour déjeuner.

12h15, il est l'heure de repartir en direction de la Porteille des Bésines pour basculer vers la vallée du Nabre qui nous ramènera à Merens.



La Porteille est passée vers 13h, s'en suit une agréable descente en versant nord dans une neige fluide et légère. On rejoint le point à 1830m où nous bifurquons NO pour redescendre sur Merens. Nous sommes obligés de déchausser vers 1600m. Les derniers 400m seront donc parcourus avec les skis sur le dos.

Encore un week-end où la météo n'était pas très encourageante mais qui nous aura tout de même permis de faire deux belles journées de ski !

Meri également à Philippe, le gardien, qui a ouvert le refuge ce week-end et nous aura même offert l'apéro.

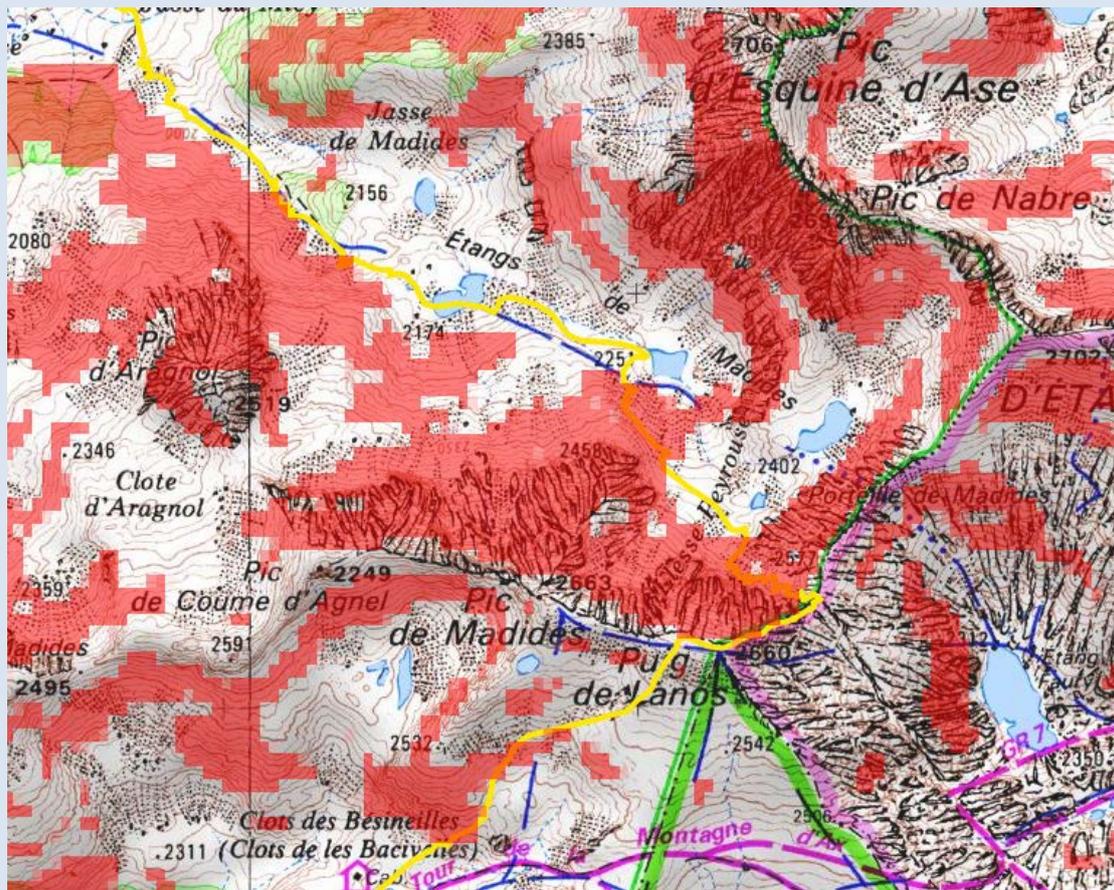
REX de cette sortie : même si cette course était de difficulté moyenne, il y a beaucoup de chose à apprendre.

La météo a évolué sans cesse tout au long du week-end, de couvert à grand beau en passant par jour blanc puis neigeux. Le vent s'en est mêlé également. Ce fût le principal critère de choix d'itinéraire. Le mauvais temps nous a obligé à une solution de repli (tout du moins plus direct), le grand beau plein sud du dimanche matin quant à lui, a imposé une trace sécuritaire car la neige transforme vite. La lecture de la carte dans des conditions de brouillard devient essentielle et une bonne préparation participe à une prise de décision rapide.

Le risque nivologique sur ce week-end était de 3 (toute pentes) et ce risque est resté stable sur tout le week-end. Nous avons eu sous nos spatules divers états de la neige : une neige assez fraîche dont la trace faisait 30-40cm le samedi après-midi, une neige lourde et humide le dimanche sur les flancs sud et légère dans une combe au Nord. Un peu de tout.

Notre trace (en jaune) du premier jour avec la montée au Puig de Lanos (D+ 1600m)

En rouge les pentes à $> 30^\circ$



Notre trace de montée au pic d'Auriol le second jour (D+ 1000m)

